



BOURGOGNE. Il a exercé dans l'Yonne et publie un livre, *Naissance d'un vieux prêtre*.

Maurice Gruau, le curé pour qui « l'Église se casse la gueule »

Maurice Gruau, 82 ans, a été curé mais aussi journaliste, prof de fac et a partagé un temps la vie d'une femme.

De cette trajectoire atypique, Maurice Gruau, 82 ans, a conclu que l'Église « se casse la gueule » et que les prêtres doivent travailler et se marier pour « être au monde ».

« Ce n'est pas tenable ! », lance ce svelte petit retraité, le cheveu blanc clairsemé, l'œil clair et rieur. « Nous avons aujourd'hui des cadres et un pape rétrograde au possible et qui disent des choses tout droit sorties d'un autre âge », estime l'ancien curé de campagne, qui publie, le 8 novembre, *Naissance d'un vieux prêtre* (Ed. Métailié).



Maurice Gruau est favorable au mariage des prêtres. Photo AFP

« Un prêtre doit pouvoir être entouré d'une famille »

« Parler du mariage homosexuel n'est pas le rôle de l'Église », ajoute-t-il, attablé devant une bière. « Comment de vieux célibataires peuvent-ils porter un jugement sur cela ? », s'interroge l'octogénaire qui fut prêtre en Mayenne, puis en Bourgogne et aumônier des prisons. « L'Église est là pour transmettre l'Évangile, rien de plus », juge-t-il. « Chacun doit rester à sa place ».

Mais lui n'a pas hésité à s'affranchir des règles. Il reconnaît avoir partagé quelques années la vie d'une femme : un « amour semi-clandestin », « seuls quelques amis étaient au courant ». « J'ai aimé cette femme » et ce fut « une lumière spirituelle extraordinaire » qui « m'a permis de devenir pleinement un homme et de mieux comprendre les autres et Dieu », affirme-t-il. Très jeune, dès sa première communion à 7 ans, il a su qu'il voulait être prêtre malgré les réticences de son père, très anticlérical. « Pourtant, je ne serais pas resté prêtre toute ma vie si je n'avais pas eu d'autres activités en parallèle », confesse-t-il, estimant qu'un prêtre doit pouvoir être entouré d'une fa-

re spirituelle extraordinaire » qui « m'a permis de devenir pleinement un homme et de mieux comprendre les autres et Dieu », affirme-t-il. Très jeune, dès sa première communion à 7 ans, il a su qu'il voulait être prêtre malgré les réticences de son père, très anticlérical. « Pourtant, je ne serais pas resté prêtre toute ma vie si je n'avais pas eu d'autres activités en parallèle », confesse-t-il, estimant qu'un prêtre doit pouvoir être entouré d'une fa-

« Si aujourd'hui le pape autorisait les prêtres à se marier, ce serait le signe fort d'une Église capable de revoir ses préjugés antiques. »

Maurice Gruau, prêtre

mille et travailler. « Si aujourd'hui le pape autorisait les prêtres à se marier, ce serait le signe fort d'une Église capable de revoir ses préjugés antiques », écrit-il.

Ce fan de rock et de peinture contemporaine, qui parle grec et latin, a repris, alors qu'il était déjà prêtre, des études de linguistique et d'anthropologie. Doctorat en poche, il est donc devenu prof à la faculté de Rennes, mais il est resté curé de campagne. Plus tard, il a aussi dirigé comme rédacteur en chef deux publications catholiques.

« C'est une erreur d'imposer aux prêtres d'être enfermés dans la sacristie. Cela détourne des gens de cette vocation

BIO
Maurice Gruau est né en 1930. Ordonné prêtre à Laval en 1955, il fut le curé d'Appoigny, en Bourgogne, jusqu'en 2001. Il enseigne la linguistique à l'université de Rennes et l'anthropologie religieuse à l'université de Paris VII.

et les coupe de la vie réelle », estime-t-il, précisant que 9 sur 11 de ses coreligionnaires ordonnés comme lui à Laval, en 1955, ont renoncé au service de l'Église.

Pourtant, cet ancien fumeur de pipe, qui se nourrit depuis 30 ans d'un unique repas par jour, se souvient avec émotion de l'enthousiasme provoqué par Vatican II. « Le problème c'est que, rapidement, l'Institution a fait machine arrière. Une « erreur monumentale ».

Ce « prêtre de gauche », comme il se décrit lui-même, veut toutefois rester optimiste. « Le discours ecclésial est fichu, mais pas le discours évangélique. J'appelle de mes vœux une église plus fraternelle, moins coincée où les gens reviendraient. »